

**Messe radio depuis l'Abbaye Val-Dieu
à Aubel
(Diocèse de Liège)**

Le 4 septembre 2016

23^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures: Sg 9, 13-18 – Ps 89 – Phm 9...17 – Lc 14, 25-33

Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.

Dernière phrase de l'évangile de ce jour :

Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.

Oh lala, oujoujouh ! Mes chers amis, mes chers auditeurs, en voilà des paroles qui nous restent au travers de la gorge, des paroles qui passent très difficilement.

Comment les comprendre, les prendre pour soi, les considérer encore comme bonne nouvelle ?

Vraiment, Jésus n'emprunte pas pour ses auditeurs un langage bisounours et le contenu de son message n'a pas du tout un goût guimauve !

Je vais donc essayer d'en faire rebondir l'enseignement essentiel, pour le mettre à notre portée, sans en enlever l'exigence fondamentale.

Avant tout, il s'agit de suivre Jésus, de marcher à sa suite, c'est-à-dire de marcher derrière lui.

Derrière lui !

C'est donc, qu'il marche devant, qu'il ouvre le chemin, qu'il indique une direction, qu'il donne un sens, qu'il met en route et déclenche un mouvement.

C'est lui qui est premier dans la marche, ne l'oublions jamais !

C'est lui qu'il faut regarder, c'est son passage sur terre qu'il faut contempler : ses faits et gestes, ses miracles-signes, qu'il faut interpréter et comprendre.

Il faut savoir qu'il est passé au milieu des siens en faisant le bien, en relevant ceux qui étaient par terre, en guérissant les malades, en faisant bon accueil aux pécheurs, en ouvrant sans cesse un nouvel avenir à ceux qui se sentaient en arrière, marginalisés, méprisés.

C'est sa parole qu'il faut entendre.

Une parole d'autorité, une parole qui autorise, qui rend celui qui l'écoute auteur de sa propre existence, de son propre projet de vie.

Cette parole libère, elle conduit à Dieu, elle invite à vivre en frère, dans l'amour, la vérité et dans la toujours nécessité de pardonner et de favoriser la réconciliation.

Cette parole nous donne aussi d'envisager Dieu son Père,
père de tendresse et de miséricorde,
père prodigieux qui ne désespère jamais de ses fils, créés à son image et à sa ressemblance.
père qui entend notre prière, nos cris, nos révoltes et nos élans jubilatoires.
Un Père qui envoie son Esprit pour renouveler la face de la terre.

Il s'agit donc de marcher derrière lui, nous instruisant de son exemple et de son enseignement,
comptant sur la présence et l'action de son Esprit.

Il l'avait dit : « *et moi je serai avec vous jusqu'à la fin des temps* ».

Il l'avait dit : « *demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira* ».

Il l'avait dit : « *soyez sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* ».

Mais en même temps, dans l'évangile de ce jour il nous dit encore: « *Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple* ».

La croix de Jésus c'est tout le chemin de son incarnation, de sa présence parmi les hommes, de son désir profond : « *ma nourriture c'est de faire la volonté de mon Père* », c'est-à-dire, ce qui importe pour lui, c'est d'ouvrir un chemin de vie qui mène à Dieu, un chemin d'amour qui va jusqu'au don de soi.

« *Père que ta volonté soit faite et non la mienne* »

C'est un chemin qui engendre de la vie, de l'amour, c'est un chemin de résurrection qui ouvre à la joie parfaite.

Et pour nous, chers amis de Val-Dieu et du bout des ondes, prendre sa croix, ce n'est pas chercher à souffrir, à se voir rejeter et maltraiter.

Prendre sa croix, c'est vivre d'amour au quotidien avec nos talents et malgré notre pauvreté.

C'est accepter notre vie aujourd'hui dans un monde porteur de tant d'interrogations, d'injustices et de violence ainsi que d'œuvres magnifiques.

C'est offrir le sel de l'évangile au sein de notre famille, de notre lieu de travail et de notre environnement.

C'est oser prendre la parole pour rendre compte de l'espérance qui nous habite.

C'est être guetteur du matin quand la nuit du désespoir semble s'emparer de pas mal de nos contemporains.

C'est de voir encore en tout homme l'étincelle du divin qui ne s'éteint jamais.

La croix pour Jean-François, 70 ans, c'est de faire face à la fameuse maladie dite d'Alzheimer de son épouse. C'est continuer à lui signifier sa présence, alors que la maladie, apparemment, en fait une absente.

La croix pour Jean et Léa, c'est continuer à faire confiance à leur grand fils qui se marginalise de plus en plus et semble rejeter les valeurs de la famille.

La croix pour Isabelle c'est, malgré un premier échec, continuer à bûcher et à travailler encore plus pour réaliser sa vocation, devenir médecin du monde.

La croix pour Marcel c'est de dépasser ses réflexes auto centriques et, pour suivre les appels de sa conscience, s'ouvrir aux autres et entrer dans une logique de partage.

La croix pour tant de personnes que nous connaissons, c'est d'affronter leur maladie, leur usure,

leur perte de mémoire, sans jamais laisser tomber les bras.

Ma croix à moi, notre croix à nous tous, n'est-ce pas de prendre l'évangile au sérieux dans un monde qui honore davantage les puissants, les riches, les malins et les fourbes, un monde qui favorise le quant-à-soi et ne cesse de répéter « *Prends bien soin de toi* ».

Chers amis, Jésus nous appelle à vivre à contre-courant, au rythme des béatitudes et du magnificat.

Marcher derrière lui, soutenu par son Esprit, est source de bonheur et de joie pour chacun, malgré les difficultés. C'est aussi une chance de santé, de salut pour le monde.

Petit clin d'œil à celle qui ce matin est reconnue dans l'Eglise comme sainte Mère Teresa. Une prière qui dit tout de ce que la liturgie nous offre ce matin.

Tu es le soleil éclaté de l'Amour du Père

Seigneur crucifié et ressuscité,
apprends-nous à affronter
les luttes de la vie quotidienne,
afin que nous vivions dans une grande plénitude.

Tu as humblement et patiemment accueilli les échecs de la vie humaine,
comme les souffrances de la crucifixion.
Alors, les peines et les luttes que nous apporte chaque journée,
aide-nous à les vivre comme des occasions de grandir et de mieux te ressembler.

Rends-nous capable de les affronter,
plein de confiance en ton soutien.
Fais nous comprendre que nous n'arrivons à la plénitude de la vie
qu'en mourant sans cesse à nous-mêmes
et en nos désirs égoïstes.

Car c'est seulement en mourant avec Toi
que nous pouvons ressusciter avec Toi.
Que rien désormais ne nous fasse souffrir ou pleurer
au point d'en oublier la joie de ta résurrection.

Abbé Gilbert MUYTGENS

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.